

Crise sanitaire et inégalités de genre

Déclaration du groupe de la CGT

Dynamique et revendicatif, le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, a permis de mettre en lumière les sages-femmes, infirmières, aides-soignantes, caissières, aide à domicile, enseignantes...les premières de corvées étaient mobilisées pour exiger reconnaissance et augmentation salariale alors que la crise a démontré leur rôle essentiel et les a mises encore plus en première ligne.

Cette journée a rappelé la centralité du travail dans le combat féministe et syndical et le levier majeur qu'il constitue pour produire du changement.

Pour son dernier travail, la délégation a choisi de faire le lien entre la crise sanitaire et les inégalités de genre. Si les femmes comme les hommes ont des attentes réelles en termes d'égalité dans la société et au travail, force est de constater un décrochage avec les mesures politiques prises et les politiques publiques menées.

L'intérêt de cet avis est de prendre la question de l'égalité femme/homme dans sa globalité. Pourquoi la crise sanitaire n'a-t-elle pas le même impact sur les femmes que sur les hommes ?

A partir du constat que cette période, au lieu de rééquilibrer les rôles sociaux des sexes -ou de sexe-, les a enkystés, et au lieu d'ambitionner une transformation réelle des rapports sociaux de classe, les a renforcés ; l'alerte sur la situation des femmes devait être faite.

L'avis propose 18 préconisations qui font système, et c'est toute sa force. Car organiser une société égalitaire suppose la mise en œuvre de leviers divers qui transforment toute la vie.

Si l'avis a des propositions intéressantes et notamment sur la place des femmes au travail, il lui manque une réflexion plus ambitieuse sur la place du travail, sur son sens, son contenu et sa durée. Aussi la vigilance s'impose à ce que les conséquences économiques du Covid ne soient pas instrumentalisées pour imposer des reculs sociaux, à l'image de la réforme de l'assurance chômage qui pénalisera particulièrement les plus précaires et notamment les femmes à temps partiel.

Parce que cet avis veut rappeler que l'égalité femmes/hommes est un levier indispensable de sortie de crise et que les réponses à la crise ne doivent pas être décidées sans les femmes, la CGT a voté cet avis. Merci aux rapporteuses et l'équipe administrative pour ce travail.